

« Le temps de nous occuper de nous viendra plus tard »

Sybille Bevilacqua est chef de service des maladies infectieuses tropicales au CHU de Brabois. Elle témoigne de la solidarité qui existe au sein de son service malgré la difficulté et l'ampleur de la tâche.

Ils sont médecins, infirmières (ers), aides-soignants (tes), brancardiers, personnels de service et, ont choisi leur métier et l'hôpital public. Leur credo, c'est le dévouement indéfectible aux patients même lorsque les moyens manquent.

Dans cette bataille qu'ils mènent aujourd'hui contre un ennemi redoutable et invisible, leur dévouement est devenu don de soi.

« Aucune défection »

Sybille Bevilacqua, chef du service des maladies infectieuses et tropicales au CHU de Brabois, témoigne avec émotion de l'engagement des équipes : « Je suis arrivée dans le service il y a 20 ans.



Autoportrait et messages du service des maladies infectieuses et tropicales du CHRU qui insistent sur la nécessité de respecter les mesures de confinement. Photo DR.

Jamais nous n'avons été confrontés à une situation comparable. Chacun y répond en se mobilisant avec une forte implication personnelle. Le service ne compte aucune défection, tous sont présents sans avoir "la boule au ven-

tre", jusqu'aux agents de service qui demandent quoi faire pour désinfecter », souligne le docteur Bevilacqua.

Le praticien décrit des journées de travail qui « commencent à 7 h 30 et durent 12 heures en continu. Les

astreintes ont été multipliées par trois ».

De longues journées, où chaque minute est précieuse, laissant à peine le temps de prendre un repas correct mais pas celui de recourir à la cellule d'aide psychologi-

que qui a été mise en place. « C'est difficile, et davantage encore, lorsque nous perdons des patients mais nous faisons corps et pensons aux familles. Le temps de nous occuper de nous viendra plus tard », poursuit Sybille Bevilacqua.

« C'est cela aussi l'esprit de corps »

Elle loue l'extraordinaire solidarité qui se met en place au CHRU. « Des services de médecine interne, de pneumologie, de cardiologie, de dermatologie, de rhumatologie et de réanimation - dont l'infectiologie n'est pas la spécialité - ouvrent des espaces confinés pour accueillir des malades, c'est cela aussi l'esprit de corps ».

Elle poursuit sur sa gratitude et celle de son équipe pour « l'élan de solidarité de la part des restaurateurs, des particuliers et des habitants qui applaudissent chaque soir à 20 h 00 » et insiste « sur la nécessité absolue de rester chez vous ».